

Brigitte Barèges, le KO politique est son affaire

Déterminée à faire sauter le verrou socialiste, Brigitte Barèges mènera la liste UMP aux prochaines élections régionales.

« Impétueuse », « spontanée », « bagarreuse », « vaillante », « casante ». Qu'ils soient élogieux ou peu amènes, les commentaires sur la personne de Brigitte Barèges se ramassent à la pelle. Visiblement, la pugnace première édile de Montauban, tête de liste UMP aux prochaines régionales, ne laisse personne indifférent. Regardée de haut par les socialistes, brocardée par quelques-uns des « siens », celle que les « Jeunes Pop » surnomment B. B. aurait de quoi cauchemarder. Elle, arbore son sourire émail diamant. Telle une boxeuse acculée dans les cordes, elle fait le dos rond, digne, et fourbit les armes qui pourraient mettre le champion socialiste, l'as de Figeac, Martin Malvy, au tapis. Promis, même si le combat semble inégal et si les coups - souvent en dessous de la ceinture - pleuvent, celle qui a été choisie par les militants UMP ne s'en laissera pas compter.

Au nom du père

Lancée dans le sprint final, son « plus gros challenge », les images ne vont pas manquer de défilé dans la tête de Brigitte Barèges. Celle de ce père trop tôt disparu, Jean-Paul Taurines, conseiller général gaulliste pen-

BRIGITTE BARÈGES EN 3 DATES

1992 « Je participe à la fondation de l'association "Forum Démocratie" Justice dans le but de sensibiliser l'opinion publique à la lutte contre la corruption. C'est devenu le fil rouge de ma vie politique ».

2001 « Je remporte la municipalité de Montauban contre toute attente. Ce fut l'aboutissement d'une belle aventure avec une liste de copains ».

2010 « Je pars sur ces régionales dans une position d'outsider qui m'excite beaucoup ».



dant 18 ans, sera sûrement dans un coin de sa tête au soir du premier tour, le 14 mars. « C'est vrai que j'aurais aimé qu'il soit présent aujourd'hui, car il reste l'homme de ma vie. C'était un médecin de campagne proche des gens, un grand homme, un humaniste pétri de culture, à la fois attiré par les sciences et la littérature. C'était aussi un des premiers par-

tisans de Charles de Gaulle. C'est d'ailleurs ce gaullisme, capable de bâtir et surtout de planifier qui m'a toujours attirée ». C'est en vertu de cette filiation qu'elle rejoindra « sans beaucoup réfléchir » le RPR, « sa famille » dans les années 1990. Entre-temps la fêrue d'histoire, passionnée à son adolescence par le personnage de Robespierre, aura mené

une carrière accomplie d'avocate. « C'est un métier qui m'a prédisposée à la politique, car il m'a appris à rester humble. En effet, j'ai perdu des dossiers, j'en ai gagné d'autres, mais je n'ai jamais lâché le morceau. Cela m'a aidé dans la ténacité et dans le combat car, quand on plaide, il faut savoir analyser un dossier et le présenter avec éloquence. Et, souvent, le plus impor-

tant n'est pas dans le discours, mais dans ce qui ne se dit pas ».

Précédent montalbanais

Elle aura également dans un coin de la tête son élection à Montauban en 2001, son grand fait d'arme hitchcockien. Un viatique auquel elle pourra se raccrocher si le bateau venait à tanguer dangereusement. « C'était une campagne qu'on avait entamée de manière décontractée, car on n'avait rien à perdre. Même entre les deux tours, on ne nous donnait pas gagnant. Et finalement, on a repris la ville à la gauche. Avec les régionales, j'espère vraiment ressentir à nouveau cette sensation, quand vous voyez que la mayonnaise prend et que les gens adhèrent à ce que vous dites ».

Pour mener à bout le siège de la Région, l'impétante devra garder le cap qu'elle s'est fixé : action, action, action. « Sans cela, la politique n'a aucun intérêt. C'est ce que je reproche à beaucoup d'hommes politiques qui ne prennent jamais de risques. Moi, s'il faut prendre une décision, je la prends ». Ce qui a, un jour, fait dire à un de ces adjoints à la mairie : « Elle marche, nous courons derrière ».

Ses troupes UMP auront-elles assez travaillé leur souffle pour faire corps autour d'elle ? B.B. saura-t-elle insuffler l'esprit de Montauban ? Auquel cas, le crime politique pourrait être presque parfait.

DAVID SAINT-SERNIN

Une passion : l'art

En dehors des arcanes de la politique, Brigitte Barèges se consacre à plusieurs passions. Le monde rural dont elle a appris à aimer « la vérité ». Sa famille, nombreuse. Et l'art qui constitue une bonne part de sa formation. Bonne en dessin, grande lectrice des classiques de la littérature, B. B. a longtemps hésité dans sa jeunesse entre les beaux-arts et le droit. Si la balance a basculé du côté de la justice, la femme politique qu'elle est a toujours gardé un oeil aguerri pour les belles choses. La peinture, la musique classique « qui élève l'esprit », restent ces centres d'intérêt. Un art qu'elle veut avant tout accessible au plus grand nombre. « C'est ce que j'ai essayé de mettre en place à Montauban », assure-t-elle ●